



Ingénieur en environnement, Franco Gamarra est cofondateur du projet du côté français puis en Suisse, mais aussi membre du comité. Fort de six personnes, on y retrouve également Agnès Leonetti.

Transmettre le savoir-faire et le savoir-être

TRANSITION ÉCOLOGIQUE Né en France et importé en Suisse, le projet des Sentiers des savoirs est basé à Bienne pour son côté centré et bilingue. Mais il est voué à s'étendre au reste de la région et du pays.

TEXTES DAN STEINER PHOTO STÉPHANE GERBER

Le chemin est encore long pour que les femmes et les hommes adoptent un comportement, aient des pratiques et exercent une majorité de métiers à même de réduire l'empreinte écologique collective à l'équivalent d'une Terre. Contrairement au discours des chantres de l'immobilisme, qui maintiennent que l'impact helvétique ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan – 0,1% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, mais pour seulement 8 ou 9 millions de personnes –, il faudrait près de trois planètes si tout le monde vivait comme une Suisse ou un Suisse. De surcroît, le jour du

dépassement des ressources que la Terre peut régénérer en un an tombe de plus en plus tôt: le 22 juillet en 2022 contre le 29 décembre en 1970.

Marcher pour véhiculer

Pour ralentir une machine lancée dans un mur se rapprochant à pleine vitesse, moult projets essaient un peu partout. Cofondé en France par le Biennois Franco Gamarra, concept importé dans la cité seelandaise en avril dernier, Les sentiers des savoirs prennent justement un autre chemin. Celui de la sobriété, à pied, sur lequel des «itinérants apprenant», jeunes mais pas nécessairement, s'appliquent à transmettre des savoir-faire

et des savoir-être que des «passagers» pratiquent au quotidien. «Il ne s'agit pas seulement de porter un savoir mais d'avoir la motivation de le transmettre, surtout à la nouvelle génération.»

Attablé à Der Ort, au 34 de la rue du Marché, à Bienne, siège de l'association à but non lucratif, l'ingénieur en environnement distille les éléments du concept par petites touches. Dans ce lieu pour particuliers et groupes travaillant sur des solutions équitables, écologiques et sociales, il pointe les actions de ces dernières années menées par une partie de la jeunesse, intéressée par une atmosphère décarbonée. «Nous proposons justement une al-

ternative au blocage des routes», prévient-il.

Artisanat, paysannerie, herboristerie, écoconstruction, accompagnement à la naissance, méditation, sciences: lui et Agnès Leonetti, sa collègue d'un comité de six personnes, listent ces professions, qui véhiculent des savoirs ancestraux, doivent participer au but visé. «On ne parle pas forcément ici de métiers anciens, mais plus doux et postindustriels, qui s'insèrent dans un modèle coopératif», précise le trentenaire.



Il ne s'agit pas que de porter un savoir mais d'être motivé à le transmettre.»

FRANCO GAMARRA
INGÉNIEUR EN ENVIRONNEMENT
ET MEMBRE DU COMITÉ

S'inspirant des modèles du pèlerinage et du compagnonnage, Les sentiers des savoirs se proposent de relier les lieux, porteurs d'initiatives et de structures existantes mais insuffisamment visibles, afin que les connaissances et les compétences soient transmises plus largement. Pour aller d'un lieu à l'autre, la personne itinérante emprunte des sentiers à pied, signe d'autonomie et de sobriété, de découverte et de reconnexion à soi et au monde, expliquent les responsables de l'association.

Aux origines franco-suisse mais établie dans la cité seelandaise depuis une vingtaine d'années, Agnès Leonetti base

sa vie sur des projets qui font sens pour elle. «Comme l'accompagnement aux familles, le fait d'habiter autrement», cite-t-elle à titre d'exemple. «Il m'est ainsi apparu logique de mettre mes compétences dans le réseautage à disposition», explique celle qui préside l'association Graines de vie et est membre du comité du festival Biu en vert, dont la 4e édition aura lieu en août, mais au bord du lac plutôt qu'à la Gurzelen.

Vingt lieux dans la région

Initiateur des Sentiers des savoirs, Franco Gamarra a lancé la machine après une rencontre avec l'ingénieur forestier Ernst Zürcher. «Par des intérêts communs dans le domaine de la durabilité», relève le Biennois d'adoption aux racines péruviennes. «Ernst Zürcher m'a ra-

conté qu'il rêvait de mettre sur pied une communauté en mouvement de transmission de savoir. Ça m'a fait tilt et lui ai répondu que j'étais motivé.»

Créée initialement en Alsace, en 2021, l'association s'est constituée ici autour d'un noyau formé entre Bienne et le Jura bernois. L'entité est soutenue par la Fondation genevoise Zoein, dans laquelle est engagé Franco Gamarra, et prévoit quatre événements rassemblés annuels. Dont le prochain aura lieu ce dimanche, de Reconvilier à Saules (lire par ailleurs). A terme, le but est d'essaimer dans une vingtaine d'endroits à travers la région ainsi qu'ailleurs en Suisse.

Plus d'infos sur sentiers-des-savoirs.ch (site en construction) ou zoein.org/projet/sentiers-des-savoirs

Quatre événements, un par saison

Bien connus du côté de Reconvilier et de Saules, mais aussi au-delà, le boulanger Olivier Hofmann et l'agriculteur bio Elie Grosjean collaborent depuis de nombreuses années. Ce dimanche 15 janvier, ils ouvrent leurs portes pour justement devenir les... porteurs de connaissances tant recherchés par Les sentiers des savoirs. Pour le premier des quatre rendez-vous annuels de l'association à but non lucratif, la communauté, membres et non-membres, est invitée à marcher. L'occasion d'échanger autour du projet et de découvrir les activités des deux professionnels. Au programme: visite de la boulangerie dès 9h, atelier puis déplacement à Saules pour partager pizzas et expériences. «Olivier Hofmann et Elie Grosjean étaient dans notre liste», sourit Franco Gamarra. «Le but de ces événements est de consolider notre communauté et d'inviter les «itinérants» à se lancer dans les métiers du futur.» En mars 2022 puis en août, deux sorties avaient eu lieu, du côté de Corgémont avec l'accompagnateur en montagne Noé Thiel puis autour de la poterie, aux Ecorcheresses.

Pour s'inscrire (jusqu'à samedi midi): info@sentiers-des-savoirs.ch ou auprès d'Agnès Leonetti au 078 628 04 66.